



ASCENSION 2022 – (Actes 1,1-11 et Luc 24,46-53)

L'Ascension de notre Seigneur c'est une grande fête pour les chrétiens, au point qu'elle nous vaut un jour de congé en pleine semaine, même pour ceux qui ne sont pas croyants.

On peut pourtant se demander si certains ne se laissent pas piéger par le terme qui désigne cette grande fête : « L'Ascension ».

Cela peut évoquer pour certains une « montée », comme dans un ascenseur, et pour d'autres : une course en montagne. Ce sont des représentations qui nous empêchent de comprendre le sens profond de cet événement. Un événement que les récits décrivent d'ailleurs avec une grande sobriété, comme pour nous indiquer qu'il ne s'agit pas de savoir comment cela s'est passé, mais plutôt d'en comprendre la signification profonde. C'est comme cela que nous pouvons réaliser que nous sommes directement concernés par cette fête aujourd'hui.

A partir d'un certain moment en effet, les disciples ont dû constater que Jésus Ressuscité ne s'est plus manifesté à eux. Ils ont fait l'expérience de son absence. Il n'était plus là avec eux pour les conseiller, les encourager, les accompagner. Il le leur avait annoncé. Il avait même dit : « il est bon pour vous que je m'en aille ! ». Ils ont donc été amenés à chercher à comprendre le sens que cette absence de Jésus pouvait avoir pour eux. Ce qu'ils en ont compris, nous le trouvons exprimé dans les deux récits que nous avons écoutés : celui de l'Evangile et celui des Actes des Apôtres.

Ce que nous pouvons remarquer c'est que ce départ de Jésus, cette séparation douloureuse, cette absence, qu'ils auraient pu vivre comme un drame, ils en parlent plutôt comme une bénédiction. C'est en les bénissant que Jésus les quitte, dit le récit et ils en éprouvent une grande joie. Ils font l'expérience que cette séparation, provoquée par le départ de Jésus qu'ils éprouvent comme une absence physique, c'est en fait une autre forme de présence, une nouvelle proximité qui s'établit entre eux et lui. La relation n'est pas rompue, elle devient plus profonde, plus intérieure.

C'est que Jésus ne s'est pas contenté de venir quelques années dans notre humanité... avant de retrouver sa place auprès de son Père. Sa venue dans notre monde par son incarnation a changé beaucoup de choses pour lui et pour nous.

En venant au milieu de nous, dans notre monde tel qu'il est, le Fils de Dieu a pris sur lui notre humanité, à laquelle il a été fidèle jusqu'à sa mort crucifiée... C'est avec cette humanité qu'il entre, par sa résurrection, dans sa communion avec son Père. Il

fait entrer avec lui notre condition humaine auprès de Dieu. Désormais, pourrait-on dire, il y a de l'homme en Dieu. La liturgie elle-même exprime aussi cette conviction en s'adressant au Christ : « Par ton ascension, tu élèves notre condition humaine jusqu'à la gloire du ciel ! ».

Il a fallu du temps, des échanges, des recherches pour que les disciples réalisent ce bouleversement profond... Surtout que rien dans le monde n'avait changé. Les forces du mal sont toujours à l'action : les disciples en font l'expérience notamment par les persécutions, et nous aussi par toutes les épreuves que nous avons à vivre.

C'est par là que les disciples ont été amenés à découvrir l'autre versant de l'Ascension de Jésus. Ils comprennent que ce qui est pleinement accompli en Jésus ; c'est pour tous qu'il l'a réalisé : d'abord pour eux-mêmes, mais aussi pour tous les hommes. C'est ce qu'ils ont à annoncer et à faire savoir au monde.

L'Ascension de Jésus met ses disciples en responsabilité. « C'est vous qui en êtes les témoins, précise le récit... jusqu'aux extrémités de la terre »...

Mais cette responsabilité ils auront à l'accomplir non pas de manière « triomphante » et imposante mais en s'inspirant de la même attitude qu'ils ont vu vivre Jésus, pendant qu'il était avec eux. Il a toujours été attentif à l'attente, à la recherche des gens. Il a toujours présenté le Royaume de son Père comme un germe, une semence, une graine appelée à devenir un grand arbre. Cette attitude d'humilité ils l'ont constatée même en Jésus Ressuscité » : il n'impose pas sa résurrection comme une démarche triomphale, mais il la propose à ceux qui veulent bien l'accueillir, pour les entraîner à sa suite en respectant leur liberté.

C'est aussi la responsabilité dont nous sommes chargés du fait même que nous adhérons à lui par la Foi. Pour l'accomplir, il ne nous laisse pas livrés à notre propre sort. Il nous fait entrer nous aussi dans cette nouvelle forme de présence, de proximité, de compagnonnage avec lui en nous communiquant son Esprit d'Amour..., comme nous le célébrerons dans quelques jours, et qui agit en nous depuis notre baptême et notre confirmation.

Comme les apôtres, nous pouvons donc nous réjouir de l'Ascension de Jésus ... il s'efface pour nous être encore plus présent et pour nous donner toute notre place.

Pierre GIRON